

GÉRARD GRENET

Secrets de pendule

LE GUIDE DE RÉFÉRENCE

Le guide complet
pour tout connaître
de la radiesthésie



Le guide ultra-complet du pendule

Dans cet ouvrage de référence, Gérard Grenet vous invite à découvrir la radiesthésie, cette discipline qui permet de capter, grâce au pendule, les informations invisibles qui vous entourent et orientent vos choix.

- **Expérimentez la magie du pendule dans tous les domaines de votre vie** : recherche d'objets, d'animaux, de personnes ; secrets de sourciers et de géobiologues ; questions liées au travail, à l'argent et aux relations.
- **Choisissez le pendule qui vous correspond**, apprenez les règles et les codes à respecter pour obtenir la « bonne » réponse à toutes vos questions.
- **Développez vos capacités vibratoires** avec l'énergie du corps, des sons, des couleurs, des émotions et des ondes de formes.
- **Entraînez-vous grâce à plus de 20 planches et au cahier d'apprentissage.**

Livre coup de cœur de L'INREES

GÉRARD GRENET

Expert renommé en radiesthésie et magnétisme, Gérard Grenet est guérisseur, conférencier et auteur de plusieurs ouvrages de référence sur le pendule.

ISBN : 978-2-38564-054-5



8,95 euros
Prix TTC France

Secrets de pendule

LE GUIDE DE RÉFÉRENCE

Du même auteur aux éditions Leduc :
Vous aussi, vous êtes chaman !, 2018
Secrets de chaman urbain, 2020
Secrets de pendule, 2022
Ma bible du pendule, 2023

Animae s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu des forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Cet ouvrage est le passage en poche de
Secrets de pendule,
paru pour la première fois aux éditions Leduc en 2022.

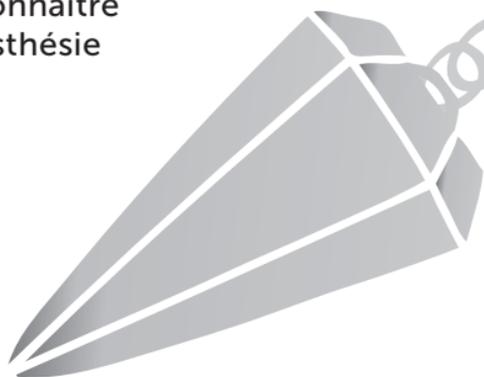
Conseillère éditoriale : Stéphanie Honoré
Principe de maquette : Élise Bonhomme
Mise en page : Nord Compo
Correction : Nathalie Billaut
Design de couverture : Constance Clavel
© 2024 Animae, une marque des éditions Leduc
76, boulevard Pasteur
75015 Paris – France
ISBN : 978-2-38564-054-5

GÉRARD GRENET

Secrets de pendule

LE GUIDE DE RÉFÉRENCE

Le guide complet
pour tout connaître
de la radiesthésie



Sommaire

PRÉFACE	11
1. L'ESPRIT DE CET OUVRAGE	15
2. LA RADIESTHÉSIE, POUR QUOI FAIRE ?	18
L'hydrologie	19
La minéralogie	23
La géobiologie	24
L'archéologie	26
La recherche d'objets	28
La recherche de personnes	29
La gestion des affaires	31
Le médical	35
Le spirituel	39

3. LE MONDE VIBRATOIRE	43
La loi sacrée de la vibration	43
L'illusion du solide	47
Les ondes, kékako ?	49
Ondes de formes et formes d'ondes	55
4. L'HUMAIN VIBRANT	68
La dynamique énergétique du corps humain	68
La pensée	73
Les sons	98
Couleurs et émotions	113
<i>L'Homopendulum</i> : l'homme-pendule	127
5. ÊTES-VOUS PRÊT ? CONSEILS AVANT LA PRATIQUE	139
Développer ses capacités vibratoires	141
La bonne hygiène de vie du radiesthésiste	150
Choisir son pendule	153
Avant de vous lancer	162
6. CAHIER D'APPRENTISSAGE	173
Tableau de bord	173

SOMMAIRE

Initialisation : entraînement par ondes de formes . .	187
Convention mentale et ritualisation.	207
Boîte à outils.	214
Training pendulaire.	248
1/ La géobiologie de terrain	298
2/ Les pollutions électromagnétiques	305
CONCLUSION.	337
REMERCIEMENTS	339

Préface

D'où venons-nous, où allons-nous ? Depuis la nuit des temps et l'homme de Néandertal, nous sommes probablement les seuls animaux dotés de conscience, et connaissant totalement la dure réalité de la mort. Ceci nous a amenés à envisager une survie, un fantôme, une renaissance voire une continuité après.

Nous sommes perpétuellement en quête de connaissances, pour savoir et imaginer cet après.

Pour ce faire, nous avons toujours cherché à comprendre s'il y avait un hasard et à réduire ce dernier.

Voici le livre attendu de Gérard Grenet. Sa présence, quand vous le rencontrez, vous révèle d'emblée sa nature profondément humaine : la qualité de la relation qu'il établit avec chacun en témoigne. Il écrit des livres à son image, de réflexion, où la quête de vérité est toujours très forte : il explore pour nous et restitue la synthèse d'un domaine encore flou pour beaucoup.

Depuis l'aube de l'humanité, les hommes ont pressenti l'existence d'un monde invisible à côté de celui, bien visible, qui nous est offert. Ils se sont toujours posés des questions, surtout concernant le mystère de la mort et de l'éventuel prolongement de l'après.

L'alternance jour/nuit a, dans toutes les civilisations, très tôt, poussé l'humanité à explorer les astres, l'astronomie et les arts divinatoires.

À partir du siècle des Lumières, la Science s'est imposée magistralement dans l'évolution, dans une partie de la compréhension du monde qui nous entoure. La raison a primé sur l'intuition : jusqu'à ce qu'Albert Einstein nous ouvre d'autres horizons, jusqu'à ce que la physique quantique nous ouvre les yeux sur la possibilité d'être ici et ailleurs en même temps. La réalité n'est que l'infime partie de ce qui existe.

Gérard Grenet nous entraîne magistralement dans ce voyage de l'intime, de l'intuition et nous fait découvrir que la part du hasard se réduit chaque fois un peu plus lorsque nous évoluons, quand nous avançons, grâce aux nombreuses voies et techniques que l'humanité a découvertes et explorées.

Notre monde est vibratoire, partout, depuis la lumière, à la fois visible et invisible, dont nous sommes entourés. Nous baignons dans ces vibrations et la découverte récente, à l'échelle de l'humanité, des ondes gravitationnelles ne fait que le confirmer.

Les plus grands astrophysiciens nous parlent de cette physique quantique et de ces mondes parallèles.

Comment explorer toutes ces possibilités, toutes ces vibrations ? Comment avoir des informations, se mettre en relation ? Le pendule se révèle peut-être en être un moyen d'accès, une porte d'entrée.

Gérard Grenet nous parle très clairement et très bien de ces boussoles, de cette synchronicité dont Jung nous a montré le chemin.

PRÉFACE

Actuellement, beaucoup d'outils, de plus en plus pertinents, explorent ce chemin, cet ailleurs. Citons l'hypnose, le flow, la méditation, le yoga, etc.

Toutes ces voies stimulent le nerf vague et favorisent l'hormone ocytocine, celle de la relation humaine, de l'attachement des humains entre eux.

L'auteur a bien su faire les liens, reconnaître les attaches entre toutes ces données, nous les expliquer et nous les transmettre.

La médecine moderne s'intéresse aussi aux mécanismes de relaxation, de méditation : tout ceci se rejoint, à supposer que l'on veuille bien y prêter attention.

L'homme-pendule est là, nous vibrons les uns à côté des autres, parfois ensemble, synchrones.

Laissez-vous guider par Gérard Grenet dans ce voyage initiatique et explicatif, très documenté, plaisant et instructif, qui nous ouvre des portes insoupçonnées.

Ce livre est un chaînon de la ligne qui peut éclairer notre chemin, en conservant toujours la raison qui doit rester aussi un éclaireur. Mais celle-ci demeure insuffisante : raison, religion, scepticisme se côtoient et se répondent. Gérard Grenet écoute ses réponses et nous les explique clairement : suivons-le avec plaisir, c'est un guide.

Docteur Claude Dalle

Membre de l'Académie européenne des sciences.

1

L'esprit de cet ouvrage

Je ne souhaite pas ici vous convaincre ni absolument relier cette pratique ondulatoire à des connaissances scientifiques. Soyons très clairs à ce sujet : jamais le phénomène « pendulaire » n'a encore été avéré par la science. Alors, pourquoi chercher à faire croire le contraire dès lors que la démarche de transmission se définit avant tout par son honnêteté et sa transparence ? Je vous invite simplement, en lecteur curieux et ouvert, à « découvrir » et à « sentir » d'une nouvelle façon, à « goûter » un comportement situé au-delà de la portée conventionnelle et restreinte de vos cinq sens.

Mes expériences et mes rencontres m'ont conduit à constater très concrètement que les phénomènes de rayonnement existent bel et bien. Ils ont induit, au fur et à mesure de mes avancées et de mes expérimentations, des résultats très « parlants » que mon entendement initial de jeune homme aurait fustigés dans sa lumineuse ignorance. Mes multiples tentatives de démystification et de compréhension m'éloignèrent néanmoins des dogmes

enfermants, des doctrines fantaisistes, des croyances limitantes et des certitudes incertaines qui, trop souvent hélas, prévalent chez bien des praticiens. Il n'existe pas, aujourd'hui, une explication cartésienne qui « fait foi ». Cela ne nous privera pas d'aller faire un tour, tout de même, du côté des théories scientifiques actuelles, ces sciences « nouvelles » et contemporaines qui rejoignent doucement mais sûrement les données chamaniques de nos origines. Nous recenserons celles qui, métaphoriquement, ressemblent à ce qu'imaginent ou traduisent nos intuitions. Impossible néanmoins que ces éléments puissent constituer de quelconques preuves irréfutables.

Pour ma part, j'ai d'abord suivi les chemins de la sourcellerie, de la recherche de l'eau, de façon rationnelle, peut-être même obsessionnelle... recherchant bien plus que de l'eau, du concret et des preuves afin d'échapper assurément à mes fertiles illusions personnelles ou partagées au sein d'un collectif. Ma vie de chaman-voyageur m'invita chez des sourciers, bien évidemment, des radiesthésistes, bien sûr, mais aussi des géobiologues, ainsi que bon nombre d'ésotéristes. Par respect pour ces gens qui avaient accepté alors de me transmettre quelques connaissances, j'ai d'abord admis tous les dogmes proposés, toutes les esquisses d'explications. Le tri parmi tous ces courants invérifiables m'apparaissait comme impossible sans une expérience réelle. L'expérience forge la compétence ! Je les ai ainsi tous expérimentés, en élève assidu et besogneux, afin d'en extraire uniquement le meilleur jus, le nectar, l'essence ultime conduisant à une forme d'excellence simple et abordable par toutes et par tous, en totale humanité.

Ce parcours m'a mené très naturellement, je dirais même spontanément, vers le magnétisme. Cet autre art qui prolonge la radiesthésie est en effet celui des guérisseurs-magnétiseurs. Le magnétisme intervient en complément naturel de cette faculté vibratoire, fortifiée par le travail au pendule. La radiesthésie procède principalement par réception ; le magnétisme, par émission.

Les développements que je déroule dans cet ouvrage se positionnent en marge des idées reçues. Je ne prétends pas affirmer des vérités absolues, mais simplement ouvrir des pistes de réflexion et faire éclore, du mieux possible, des prises de conscience. Ce livre vous transmet ce que je « crois savoir » aujourd'hui. Je vous « propose » et vous « disposez », en toute liberté, de valider et de choisir vos propres interprétations. Je me permets de vous soumettre un canevas de base et une organisation stratégique d'évolution afin que vous puissiez structurer et développer vos propres méthodologies personnelles, celles que vous « homologuez » intimement. La meilleure des méthodes demeurera toujours la vôtre !

2

— La radiesthésie, — pour quoi faire ?

Nos anciens la définissaient ainsi : la radiesthésie est la capacité de découvrir, grâce au pendule, ce qui demeure caché aux facultés normales ordinaires mais existe, à la fois de manière réelle dans le monde « visible » (de la matérialité) et dans le monde non visible (de l'immatérialité). C'est une sorte de communication énergético-spirituelle.

Sa définition contemporaine ne bouleverse pas l'ancienne : la radiesthésie réunit des procédés simples et naturels qui autorisent à trouver ce qui semble déterminé comme égaré, perdu, caché, disparu, enfoui, inatteignable, impénétrable, inabordable, incompréhensible, inconnu, infranchissable, hermétique, impossible, inapprochable, insaisissable ou inaccessible par des moyens, des outils et des voies de recherche conventionnels, classiques ou même techniques bien souvent.

Seule l'expérimentation forge notre compétence naturelle. Si certains parlent de « don », la radiesthésie est en nous depuis la naissance : ses racines étymologiques, *radius* qui signifie « rayon » et *aisthêsis* « sensibilité », nous montrent

que l'être humain est sensible, de fait, aux rayonnements. C'est l'entraînement à la pratiquer qui nous permet de la maîtriser, puis de l'améliorer ou de la spécialiser dans un domaine qui nous concerne davantage. La radiesthésie, comme tous les arts, se libère si nous la cultivons ! La répétition et les entraînements réguliers impliquent ce phénomène de la résonance à pouvoir ressentir, inconsciemment toujours, les vibrations internes organisées par notre corps en réaction aux « messages retours » aux questions posées. Ce talent naturel « vibratoire-radiesthésique » est une source illimitée de connaissances qui dépasse nos équipements cérébraux et nous greffe un sens supplémentaire : le sixième ! C'est pour cela que la radiesthésie couvre un incroyable champ de domaines que nous allons parcourir ici.

L'hydrologie

Commençons par la recherche de l'eau de nos sourciers d'antan. Cette discipline se rattache à l'hydrologie, cette science de la terre qui s'intéresse aux cycles de l'eau, certes, mais plus largement à tous les phénomènes liés à celle-ci. La raison « physique » à cette perception légendaire de l'eau provient de la présence sensibilisante de la magnétite dans notre corps. Notre pendule réagit lorsque notre organisme se positionne dans l'espace d'influence d'une variation du champ magnétique terrestre. Cette dernière s'implique par des courants d'électrofiltration d'une eau dite courante, par des masses métalliques en mouvement ou par des fluctuations de courant électrique. Nous réagissons donc, pendule

en main, à ce qui se déroule sous nos pieds telles ces fluctuations magnétiques du sous-sol, comme aussi nous répondons fort naturellement à d'autres agents physiques telles les ondes lumineuses ou sonores, etc. Notre physiologie très « aquatique » – notre corps est composé de 70 % d'eau – résonne parfaitement à l'eau : l'eau appelle l'eau !

Nous constatons de fantastiques résultats aux recherches de présence d'eau courante, certes, mais aussi stagnante, nappe phréatique, etc. Les notions de sens de flux amont-aval, de profondeur et de débit se résolvent aussi par les bonnes « questions-réponses ». C'est tout l'ensemble du domaine fluide et liquide qui s'émancipe lorsque nous entraînons notre compétence première et spontanément naturelle avec l'eau ! Les écoulements ou réserves statiques de produits naturels ou chimiques ne nous résistent pas : il nous faut demeurer « bien connectés », en notre esprit, au pétrole pour en trouver la nappe... L'industrie réclame parfois notre expertise par cette radiesthésie hydrologique afin de résoudre des questions de fuites introuvables – gaz inclus. Cependant, la recherche d'eau domine toujours, parfois en des contrées éloignées où elle est synonyme de survie. Plus légèrement, la radiesthésie permet de résoudre les problèmes de recherches de tuyauteries ou de puits enfouis, de simple disparition de l'installation d'arrosage automatique dont les plans se révèlent introuvables ou de la fuite inexplicée dans une habitation.

★ La sourcellerie chamanique

Les chefs de hordes et de tribus confiaient à leurs « chamans-sourciers » la responsabilité de l'eau. L'esprit de l'eau, permettons-nous cette expression du chamanisme sacré, développe et entretient la vie partout où il coule. Si ce divin élément liquide vient à manquer, la vie elle-même ne peut perdurer, elle se tarit à son tour. Cette eau recouvre, par ses mers, ses océans, ses fleuves, ses rivières, ses lacs et ses étangs, une fabuleuse surface égale à environ 70 % de notre chère planète, soit la même proportion que l'eau qui constitue notre corps. Pur hasard, croyez-vous ?

Cette eau ne se déplace pas en ligne droite. Elle court en ses méandres tel le reptile qui serpente. Ses arrondis, ses lacets laissent à penser qu'elle recherche en permanence la forme ronde, sphérique. Elle engendre des cercles qui se développent en tourbillons ou en vagues. En son intelligence aquatique, elle induit un sens de giration qui implique une émission d'ionisation positive ou négative. Elle sait se déplacer en induisant des polarités différentes, elle voyage en produisant sa propre énergie. Autosuffisante, cette déesse de l'Eau ! Ses frottements contre les berges fabriquent ainsi des courants électromagnétiques. L'eau demeure effectivement cette entité intelligente qui circule en toute connaissance de cause et produit de l'énergie. Une force vitalisante qui entretient le vivant. La recherche et la localisation de cette eau irremplaçable demeurent

donc primordiales pour maintenir et fortifier la vie sur la « belle bleue ».

À l'aube de l'humanité, nous chassions et cueillions afin de subvenir à nos besoins. Nos bivouacs ne pouvaient se concevoir et s'établir sans un point d'eau proche – une exigence vitale. Déterminer la présence de l'eau « de vie » focalisait toute notre attention, bien avant l'arrivée du feu.

Afin de déceler correctement cette manne de vie, le guerrier chasseur, cueilleur et nomade, qui vivait en totale autarcie avec son environnement, utilisait en toute simplicité l'outillage personnel et intime dont Mère Nature l'avait équipé : des capteurs magnétiques, rien que ça, parfaitement installés dans son corps d'être humain. Elle lui avait transmis cet appareillage miracle : son « sens de l'eau », cette clé de vie, ce génie originel, cette sensibilité si spécifique, son instinct de l'eau ! Le sourcier instinctif préhistorique suivait donc inconsciemment, en sa logique primitive, animale, en son simple ressenti, les infimes microréactions de sa « micromusculature » interne profonde réagissant en présence d'une eau de surface ou souterraine.

Les chamans, personnages clés et centraux des communautés, organisateurs de la « maintenance de la vie » dans les groupes, habitués à échanger avec la nature, plus réceptifs et peut-être aussi plus entraînés que d'autres, se montraient performants en ce jeu de l'eau. Ils furent, à coup sûr, les ancêtres de nos sourciers d'antan, eux-mêmes précurseurs de l'habile manipulation du pendule et de la radiesthésie

des siècles derniers revenue au goût du jour. Cette radiesthésie d'aujourd'hui nous interpelle quant à ce monde d'ondes, de fréquences et de vibrations, quant aux mystères de la vie ainsi qu'à la réflexion de ce qui nous apparaît être et ce qui demeure vraiment.

De nos jours, le modernisme effréné et la technologie débordante nous ont éloignés de notre faculté instinctive à résonner avec l'eau cachée sous nos pieds. Tout simplement, au quotidien, nous tournons un robinet en pensant souvent à autre chose, machinalement et sans aucune conscience. Si nous pensons avoir perdu cette faculté primaire de survie, nos capteurs sont, eux, toujours à leur place dans notre corps !

Pratiquer l'usage du pendule, bien au-delà de la simple recherche radiesthésique, nous raccorde avec nous-mêmes, avec nos ressentis, en bonne phase. Pratiquer cet art du vibratoire nous fait du bien – mieux, nous soigne ! Par la pratique de la radiesthésie ainsi que celle de cet art de la conscience du « vibrant », nous pouvons matérialiser ces rayonnements avertisseurs de la présence d'eau sous nos pieds, mais aussi entrer en contact vibratoire avec de multiples autres choses et éléments non visibles à l'œil nu et improbables selon notre réflexion classique cartésienne.

La minéralogie

Le minéral ne détient certes pas le caractère universel de l'eau ; cependant, il installe les fondations structurelles et

physiques de nos éléments environnementaux. La minéralogie exige de nous davantage d'efforts que l'eau qui coule aussi en nous, ou plutôt elle demande plus de sensibilité. Il nous faut, si nous en sentons l'intérêt et la motivation qui va avec, nous éduquer à la radiesthésie minéralogique ainsi qu'au monde minéral en général, comme je vous l'ai déjà suggéré dans mon ouvrage précédent. La demande de ce type de recherche est peu fréquente ; déterminer l'emplacement d'un gisement n'est pas courant dans nos sociétés urbanisées. Cependant, choisir les « bonnes » pierres qui organisent vibratoirement une demeure ou accompagneront énergétiquement une personne comporte un intérêt évident !

La géobiologie

L'eau et le minéral nous conduisent au sol, donc naturellement à la géobiologie. Celle-ci prend ses racines dans la géologie, science qui étudie la structure et l'évolution de l'écorce terrestre, pour se développer davantage vers une forme de « science de l'habitat ». La géobiologie prend toujours en compte les paramètres du sous-sol mais, plus globalement, les prolonge de données inhérentes à l'habitation elle-même. Ce qui donna aussi naissance au terme « domothérapie », soit « le soin du domicile ».

Les géobiologues étudient l'influence d'un lieu de vie ou de travail sur le vivant, incluant les plantes, les animaux et, bien sûr, les humains. Vous l'aurez compris, leur but est d'optimiser les conditions de vie, l'environnement sur les lieux d'habitation ou de travail, pour accéder au mieux-être

puis au bien-être et, au final, à la pleine santé elle-même. Cette science étudie autant l'impact de l'environnement immédiat sur les habitants que l'inverse : le comportement humain influence grandement l'état vibratoire des habitations. Elle les invite donc à mieux gérer leur « espace vital » et à se soustraire aux agressions non visibles.

La géobiologie demeure donc une discipline transverse : elle regroupe non seulement la géologie et l'hydrologie déjà citées, mais aussi la géophysique qui étudie les propriétés physiques du globe, la biophysique en sa physique appliquée à la biologie. Elle éclaire certains aspects de la métaphysique, cette recherche rationnelle de la connaissance de l'Être, des causes de l'Univers et des principes premiers de la Connaissance. Impossible de la classer et de la répertorier du fait de son caractère pluridisciplinaire.

De plus, elle intègre maintenant, dans une parfaite complémentarité, les médecines alternatives et naturelles, car elle leur offre tous les renseignements basiques mais d'importance que sont la qualité de l'habitat ainsi que son incidence sur l'équilibre de l'habitant.

L'architecture moderne accueille elle aussi les « géobiologues-écologues » qui accompagnent l'architecte dans les lieux à créer : le « sur-mesure vibratoire » architectural se développe et intègre le cadre de l'écologie en toutes ses formes. Le géobiologue soulève les tares et les abus de nos organisations techniques d'habitation, il alerte, mais, pour l'instant, on ne l'écoute que trop peu lorsqu'il développe les conséquences des ondes et courants néfastes sur le vivant, les impacts des courants électriques et magnétiques, les contrecoups des rayonnements ionisants et les effets

négatifs de toutes ces pollutions techniques, physiques et chimiques.

Dans le « cahier d'apprentissage » proposé en fin d'ouvrage, je vous donnerai les clés pour établir par vous-même un check-up rapide de votre habitation ou de votre lieu d'activité afin d'en vérifier la qualité vibratoire (voir p. 173).

L'archéologie

L'archéologie manifeste divers champs de forces souterrains qui produisent, eux aussi, leurs « effets corporels ». L'organisme humain semble effectivement réagir aux différences existant entre la « matière pleine » et les « espaces vides », qui transmettent des influences magnétiques diverses. Les phénomènes de souterrains, tunnels, conduits, grottes ou cavernes naturels ou creusés par la main de l'homme créent, en surface, des perturbations, des inégalités vibratoires auxquelles répond notre corps. Notons que ces vestiges souterrains se localisent d'autant plus facilement si l'homme y a lui-même laissé des empreintes : l'homme résonne avec l'homme !

La radiesthésie archéologique apparaît, dans certains chantiers de fouilles, comme un élément absolument majeur pour orienter les recherches. Elle ajoute une déclinaison intéressante à son usage, celle de l'établissement de la datation des décombres, reliquats d'ossements ou d'objets, stigmates, débris, restes ou empreintes. Comme à l'accoutumée, par un jeu simple mais très pragmatique de questions-réponses, pendule en main, nous parvenons

à chiffrer des temps, à positionner des périodes ou à valider des dates. J'ai personnellement effectué des datations en quelques courts instants, validées ensuite par des autorités officielles qui employaient, à juste titre, leurs techniques qui nécessitaient cependant énormément plus de délai !

Par exemple, concernant la découverte d'une statuette sculptée, nous « descendons » le fil du temps par une série de questions : « Fut-elle... sculptée au XX^e siècle ? au XIX^e siècle ? au XVIII^e siècle ? au III^e siècle ? avant J.-C. ? en l'an... ? », etc., jusqu'à la datation précise confirmée par le comportement du pendule. Nous pourrions ainsi, selon un autre type de questions, déterminer la période de fabrication ou de destruction d'un objet, le type d'individu responsable de ces deux états de fait, mais aussi la méthode de fabrication ainsi que le ou les matériaux utilisés lors de sa confection.

Difficile et aléatoire de reconnaître, selon son simple aspect extérieur, si tel matériau se révèle bien celui que nous croyons. Le secteur de la bijouterie l'illustre bien : « Ce bijou est-il en or massif, en plaqué or ou juste doré ? » La question doit être précisée : « ... en or massif à 100 % de sa composition ? », car notre pendule, toujours objectif, ne peut répondre que par un « non » si ce bijou ne contient que 99 % d'or... Posons ainsi la question suivante : « Ce bijou est-il composé majoritairement d'or ? » Le « oui » sera alors évident. Par cette méthode, nous vérifions ainsi l'authenticité de bijoux, pierres et métaux précieux, mais aussi d'objets et d'œuvres d'art ainsi que la véracité de certificats et signatures.